



Carême 2017

Proposition de Célébration pénitentielle

Cette célébration est construite en se basant sur le *Rituel de la pénitence et de la Réconciliation*, selon la forme d'une célébration communautaire avec absolution individuelle. La proposition est structurée par quatre éléments qui apparaissent tout au long de l'histoire comme constitutifs de la démarche chrétienne de réconciliation :

S'accueillir mutuellement, comme le Christ a accueilli les pécheurs.

Écouter la parole de Dieu qui annonce la réconciliation en même temps qu'elle invite à la conversion, à la pénitence. Par l'écoute de la Parole naît et se développe la contrition dont dépend la vérité de la pénitence.

« Confesser » l'amour de Dieu en même temps que notre péché. Cette confession ne saurait se réduire à la seule accusation des péchés. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui.

Accueillir le pardon de Dieu pour en être les témoins auprès de tous. Dans cet acte sont engagés le ministre qui donne l'absolution et le pénitent qui manifestera dans sa vie les fruits du pardon.

**Vous trouverez de courts extraits du *Rituel* à la page 2
et le déroulement de la célébration pénitentielle à la page 6.**

Célébrer la pénitence et la réconciliation

Extraits du *Rituel*

Le peuple de Dieu exerce et accomplit cette pénitence continue sous des modes nombreux et variés. En communiant par sa patience aux souffrances du Christ (1 P 4,13), en accomplissant des œuvres de miséricorde et de charité (1 P 4,8), en se convertissant chaque jour davantage selon l'Évangile du Christ, il devient dans le monde le signe de la conversion à Dieu. (R 8)

Tous ces actes impliquent un engagement personnel des chrétiens. Mais la conversion et la réconciliation que l'Église est appelée à vivre sont plus que la somme des conversions individuelles. **C'est l'Église comme corps, qui est provoquée à changer de visage et de comportement.** [...] L'appel de l'Évangile est contredit chaque fois que l'on se ferme aux pauvres, aux délaissés. En note : C'est ainsi que les communautés chrétiennes ont à trouver une attitude positive vis-à-vis de tous ceux que leur situation éloigne des sacrements. (R 8)

Les célébrations de pénitence ont valeur en elles-mêmes comme révélant le caractère ecclésial de la pénitence. Elles peuvent permettre aux chrétiens que leur situation publique prive de l'Eucharistie (par exemple, les divorcés remariés), de se joindre à une démarche communautaire ecclésiale. (R 51)

Le sacrement de pénitence ne fait pas double emploi avec le baptême ; il en constitue comme un déploiement tout au long de notre existence encore marquée par des ruptures, ou des replis sur soi, mais appelée à de nouveaux départs (R 10)

S'accueillir mutuellement

Une célébration commune manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la pénitence. Car les croyants entendent ensemble la parole de Dieu qui, proclamant la miséricorde divine, les invite à la conversion ; en même temps ils confrontent leur vie à une même parole et s'entraident par la prière. (R 34)

Importance de ce premier temps de la célébration

Une assemblée a besoin de temps pour se constituer. Un temps d'accueil mutuel est nécessaire pour mettre en valeur ce qui relie les participants, afin qu'ils ne soient pas juxtaposés, mais s'unissent dans une même prière, une même démarche. (R 94)

Aménagement des lieux

Les lieux de la célébration doivent contribuer à créer un climat de recueillement où chacun se sente attendu, interpellé. Par exemple : ne pas tout éclairer, mettre en valeur quelques éléments (le livre de la Parole, une icône, la projection d'une diapositive...) (R 94)

Écouter la parole de Dieu

La parole de Dieu révèle en même temps la dignité insoupçonnée de l'homme et la profondeur insoupçonnée du mal. [...] Dans la vie, la mort et la résurrection du Christ, Dieu se révèle de façon plénière comme le Dieu vivant qui aime tous les hommes et qui les invite à aimer.

En prenant conscience de la relation de toute leur vie au Dieu vivant, les hommes peuvent reconnaître comme « péché » leurs fautes morales. Ils s'efforcent de changer dans leur existence tout ce qui les détourne de Dieu et de leurs frères. **L'appel de la Bonne Nouvelle rejoint les hommes en ce qu'ils ont de meilleur. A chacun de se mettre en marche pour entrer dans cette espérance.** (R 3)

Ceux qui sont « mal-aimés » et « mal-aimant » découvrent ainsi qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. Alors, sachant qu'ils sont « bien-aimés » de Dieu (saint Jean) ils apprennent du Christ à s'aimer eux-mêmes et à s'aimer les uns les autres. (R 4)

Le sacrement de pénitence doit débiter par l'audition de la Parole, car Dieu par sa Parole, appelle à la pénitence et conduit jusqu'à la véritable conversion du cœur. (R 36)

Confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché

Cette confession ne saurait se réduire à la seule accusation des péchés. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. **Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui.** (R 16)

Le péché est une offense à Dieu, qui brise l'amitié avec lui ; la pénitence « vise finalement à ce que nous aimions Dieu et mettions absolument notre confiance en lui » (R 7).

C'est dans la foi au Dieu qui pardonne que le croyant examine sa conscience et reconnaît sa faute. (R 15)

L'examen de conscience conduit à admirer Dieu qui aime l'homme malgré tout ce qu'il porte de négatif et de mort. C'est pourquoi le pénitent a une seule préoccupation : non pas celle de ne rien oublier (par contre omettre volontairement est une autre chose), mais celle de parvenir à ce cri : « Seigneur, je vois que tu m'aimes, prends pitié de moi, sauve-moi » (Célébrer, n° 344, p. 5)

Accueillir le pardon de Dieu pour en être les témoins

Le signe de conversion [proposé] ne doit pas être perçu seulement comme une compensation pénible tourné vers le passé, mais comme un premier pas, un acte de liberté, qui annonce une situation nouvelle et la réconciliation à l'œuvre dans l'Église. (R 36)

Au sujet de la démarche sacramentelle personnelle

Il est bon de rappeler la liberté pour chacun des participants d'aller ou non jusqu'à demander l'absolution sacramentelle. (R 123)

Une démarche communautaire implique en effet que chacun puisse être reconnu et accueilli au point où il en est.

On peut admettre que tous ceux qui viennent à une célébration pénitentielle manifestent, par le fait même, qu'ils acceptent de se reconnaître pécheurs. Mais on ne saurait, pour autant, en conclure que, par là-même, ils sont tous prêts à recevoir l'absolution.

Il faut respecter les délais pour que murisse la décision personnelle : le moment où l'on écoute la Parole de Dieu invitant à la conversion [...], et le moment où l'on demande le signe sacramentel du pardon ne se suivent pas toujours immédiatement. **C'est à chacun de découvrir quand, pour lui, le moment est venu** (Remarques pastorales n° 2).

Au cœur des efforts de rectitude morale, d'engagement, de réconciliation humaine, **le sacrement vient manifester que l'initiative**

de la conversion et de la réconciliation vient de Dieu et non pas de l'homme.

Le sacrement [...] crée réellement une situation nouvelle. (R 12)

Par le sacrement de pénitence, le Père accueille son fils qui revient vers lui, le Christ prend sur ses épaules la brebis égarée, l'Esprit Saint sanctifie de nouveau son temple ou y habite plus pleinement. (R 15)

Le recours au sacrement [...] n'est pas une pure répétition ni un exercice de psychologie, mais une recherche assidue pour que la grâce du baptême porte ses fruits. (R 19)

En accueillant les pénitents, et en les aidant à faire la lumière, le confesseur leur révèle l'amour du Père. En même temps, il est pour ses frères visage du Christ venu pour les pécheurs. Il se souviendra toujours que ce ministère lui a été confié par le Christ, qui est présent par sa puissance dans le sacrement. (R 22)

Le prêtre accueillera le pénitent avec la charité d'un frère. (R 28)

La réconciliation individuelle permet, de manière irremplaçable, de manifester que le pardon rejoint chacun en ce qu'il a de plus personnel (R 26)

Ceux qui font la démarche sacramentelle sont invités à une conversion qui engage réellement leur vie. Il s'agit pour eux :

- de découvrir les motivations profondes de leurs choix et de leur attitudes, leurs solidarités et complicités dans le mal (sous ses formes individuelles et collectives) ;
- de discerner ce qui est réellement important : ne pas se contenter de voir les aspects négatifs, mais reconnaître tout ce qui va dans le sens d'un amour vrai de Dieu et des hommes ;
- d'amorcer les choix nécessaires sur les chemins de la conversion. (R 115)

Proposition de Célébration pénitentielle

S'ACCUEILLIR MUTUELLEMENT

Chant d'ouverture

LAD 426

1 - Pour que l'homme soit un fils à son image,
Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit.
Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage,
Son amour nous voyait libres comme lui... (bis)

2 - Nous tenions de Dieu la grâce de la vie,
Nous l'avons tenue captive du péché :
Haine et mort se sont liguées pour l'injustice,
Et la loi de tout amour fut délaissée... (bis)

3 - Quand ce fut le jour et l'heure favorable,
Dieu nous a donné Jésus, le Bien-Aimé :
L'arbre de la croix indique le passage
Vers un monde où toute chose est consacrée... (bis)

4 - Qui prendra la route vers ces grands espaces ?
Qui prendra Jésus pour maître et pour ami ?
L'humble serviteur a la plus belle place
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui... (bis)

Salutation liturgique

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. **Amen.**

Que la grâce, la miséricorde et la paix
soient avec vous de la part de Dieu le Père
et de son Fils Jésus-Christ, dans la vérité et l'amour.
Béni soit Dieu maintenant et toujours !

Bienvenue à chacune et chacun !
Nous voici tous ensemble en marche vers Pâques,
en marche vers la victoire de la lumière sur les ténèbres,
de l'amour sur la haine,
de la vie sur la mort.
Chaque Carême est un nouveau commencement,
un temps privilégié
pour nous tourner résolument vers le Seigneur,
nous laisser renouveler par son amour,
et grandir dans l'amitié avec lui et avec nos frères.
Saint Jean nous rapporte dans son évangile
le geste que Jésus a posé peu avant sa mort
pour en signifier le sens.
Il s'est levé de table, a déposé son vêtement
et s'est mis humblement à genoux devant ses disciples
pour leur laver les pieds.
Ce geste, le Seigneur le fait pour chacun de nous
chaque fois que nous venons accueillir son pardon.
Ouvrons-lui largement notre cœur,
laissons les douces mains de Dieu
venir toucher avec amour
ce qui est abîmé, malade, blessé en nous.
Laissons l'eau de sa miséricorde
laver et vivifier ce qui est souillé en nous.
Laissons-le nous aimer jusqu'au bout.

Prière d'ouverture

Père,
Le jour où tu as tout remis
entre les mains de ton Fils bien-aimé,
il s'est mis à genoux devant ses disciples
et leur a lavé les pieds.
Il nous a révélé que le véritable amour n'humilie jamais,
mais qu'au contraire, il s'abaisse pour relever.
Nous voici maintenant devant toi pour reconnaître cet amour,
et mettre sous ton regard miséricordieux
tous ces moments de notre vie
où nous n'y avons pas répondu.
Nous t'en prions, Père,

que vienne ton Esprit d'amour et de vérité
sur ton Église ici rassemblée :
Qu'il ouvre notre cœur à ta Parole,
Qu'il nous purifie et nous illumine,
Qu'il nous donne de goûter la joie et la liberté du pardon
et de les rayonner dans toute notre vie.
Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

Un lecteur pourra lire les parties en caractères normaux et inviter l'assemblée à dire les parties en gras qui reprennent des versets pour faciliter leur intériorisation. Il est bon que les participants aient le texte à disposition.

Psaume 31

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !

Heureux l'homme dont la faute est enlevée !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense !

Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour :
ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ;
ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été.

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.

**Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.**

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »

**J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »**

Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ;
même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.
Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.

**Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.**

« Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre,
te conseiller, veiller sur toi.
N'imites pas les mules et les chevaux qui ne comprennent pas,
qu'il faut mater par la bride et le mors, et rien ne t'arrivera. »

Pour le méchant, douleurs sans nombre ;
mais l'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui.

L'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui.

Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes !

Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes !

Hommes droits, chantez votre allégresse !

Hommes droits, chantez votre allégresse !

Évangile

Acclamation

LAD 217 – U 11-21

**Jésus-Christ, le Fils unique,
LOUANGE ET GLOIRE A TOI !
Vrai chemin des fils prodigues,
LOUANGE ET GLOIRE A TOI !**

V/. Parole du Seigneur, chant de nos retours,
Parole du Seigneur, brûle-nous d'amour !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (13, 1-17)

Avant la fête de la Pâque,
sachant que l'heure était venue pour lui
de passer de ce monde à son Père,
Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,
les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas,
alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas,
fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer,
Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains,
qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,
se lève de table, dépose son vêtement,
et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;
puis il verse de l'eau dans un bassin.
Alors il se mit à laver les pieds des disciples
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit :
« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »
Jésus lui répondit :
« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ;
plus tard tu comprendras. »
Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »
Jésus lui répondit :
« Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »
Simon-Pierre lui dit :
« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds,
mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit :

« Quand on vient de prendre un bain,
on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds :
on est pur tout entier.

Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ;

et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds,

il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :

« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur",

et vous avez raison, car vraiment je le suis.

Si donc moi, le Seigneur et le Maître,

je vous ai lavé les pieds, vous aussi,

vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné

afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Amen, amen, je vous le dis :

un serviteur n'est pas plus grand que son maître,

ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »

Acclamons la Parole de Dieu !

Louange à toi, Seigneur Jésus !

Homélie

Le texte de méditation ci-dessous (homélie de Christian de Chergé) peut aussi être proposé.

Il m'a aimé jusqu'à l'extrême, l'extrême de moi, l'extrême de lui... Il m'a aimé à sa façon qui n'est pas la mienne. Il m'a aimé gracieusement, gratuitement... J'aurais peut-être aimé que ça soit plus discret, moins solennel. Il m'a aimé comme je ne sais pas aimer : cette simplicité, cet oubli de soi, ce service humble et non gratifiant, sans aucun amour propre. Il m'a aimé avec l'autorité bienveillante mais incontournable d'un père, et aussi avec la tendresse indulgente et pas très rassurée d'une mère. J'étais blessé au talon par l'ennemi commun, et le voilà à mes pieds : ne crains rien, tout est pur. Comme Pierre, j'ai honte : il m'est arrivé, à moi aussi, de trébucher à sa suite, et même de lever le talon contre lui car il y a un peu de Judas en moi, et j'ai bien envie de chercher refuge dans la nuit, surtout quand la lumière est là, fouillant mes ténèbres. Par bonheur, il ne regarde que mes pieds, et mes yeux peuvent fuir. L'eau qu'il a versée va-t-elle réussir à me faire pleurer ? Moi qui rêvais de l'amour comme d'une fusion de moi en Lui, c'est une transfusion qu'il me faut : son sang dans mon sang, sa chair dans ma chair, son Cœur dans le mien, présence réelle d'homme marchant en présence du Père. Hélas ! L'amour se dévoilait, et déjà il m'échappe. Il était là, à mes pieds, tout à moi. Je n'ai pu le retenir. Le voilà qui passe aux pieds du voisin et de Judas lui-même, de tous ceux-là dont on ne sait s'ils sont disciples en vérité, et qu'il m'a fallu accepter ; c'était le prix à payer pour rester avec Lui, et pour avoir droit, ce soir, au pain et à la coupe. Il a aimé les siens jusqu'à l'extrême, tous les siens, ils sont tous à lui, chacun comme unique, une multitude d'uniques. [...] C'est un exemple que je vous ai donné : la leçon de choses est là, sur la table, avec ce pain et cette coupe à partager, mais le livre du Maître, c'est ce geste de serviteur cœur et corps livrés, là, de pieds en pieds, de frère en frère, pour graver la mémoire. « Mon frère et ma sœur, et ma mère, ce sont ceux-là qui feront, aux plus petits de mes frères, ce que j'ai fait là avec vous ». Rien de plus pur désormais qu'une assemblée de frères s'aimant de proche en proche jusqu'à l'extrême de la patience et de la compassion, afin qu'aucun ne se perde de ceux que Jésus, notre frère, offre à son Père, comme son propre Corps et son propre Sang.

Homélie du Frère Christian de Chergé (Jeudi-Saint 13 avril 1995)

CONFESSER L'AMOUR DE DIEU EN MÊME TEMPS QUE NOTRE PÉCHÉ

Un premier lecteur pourra dire les parties en gras et un autre prendra le relais. On veillera à lire lentement et en faisant des pauses, surtout aux « ... ». Cette démarche demande recueillement et intériorisation. Si on le peut, il sera préférable de ne pas lire cet examen de conscience depuis l'ambon, réservé à la parole de Dieu, et de le lire tourné vers la croix pour éviter un face-à-face avec l'assemblée.

« Avant la fête de la Pâque...

**Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,
les aima jusqu'au bout. »**

Quand je me contente d'une vie médiocre et tiède...
Quand je fais les choses à moitié par paresse...
Quand je ne sais plus accueillir ta Parole comme un don,
Quand je ne prends pas les moyens d'accueillir ton amour
 en négligeant l'écoute de ta Parole
 et la célébration des sacrements...
Quand je laisse le doute et la tristesse s'installer dans mon cœur...
Quand je ne suis pas en vérité avec moi-même,
 quand je refuse que ta lumière éclaire mes zones d'ombre...
Quand je ne veux pas reconnaître le vide intérieur qui m'habite...

Toi, le Seigneur et le Maître, tu m'aimes jusqu'au bout,
et tu es à genoux devant moi pour m'offrir ton pardon...

Silence

Refrain

LAD 420

Lave-moi, lave-moi, je serai plus blanc que neige !

**« Jésus sait que le Père a tout remis entre ses mains,
qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu. »**

Quand je veux pas reconnaître le Père
 comme l'origine et la source de ma vie,
quand je veux me construire à la force des poignets
 en ne comptant que sur moi...

Quand je me considère comme propriétaire de mon existence,
des personnes et des biens que tu m'as confiés...
Quand j'oublie que je suis ici-bas de passage,
et que ma vie terrestre est une préparation à la vie éternelle...
Quand je m'installe égoïstement
dans la recherche du confort et du bien-être...

Toi, le Seigneur et le Maître, tu m'aimes jusqu'au bout,
et tu es à genoux devant moi pour m'offrir ton pardon...

Silence

Lave-moi, lave-moi, je serai plus blanc que neige !

**« Jésus se lève de table, dépose son vêtement,
et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;
puis il verse de l'eau dans un bassin.
Alors il se mit à laver les pieds des disciples
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. »**

Quand je me drape dans ma bonne conscience,
et me rends imperméable à ton amour...
Quand je ne respecte pas mon corps ni celui des autres...
Quand je me considère supérieur aux autres...
Quand je suis hautain et dédaigneux...
Quand je juge et méprise...
Quand je fais sentir mon pouvoir
dans les engagements qui sont les miens,
(familiaux, professionnels, associatifs, ecclésiastiques)...
Quand je refuse de me remettre en cause et d'écouter les autres...
Quand je fais passer mon intérêt avant le bien commun...
Quand je me sers au lieu de servir...

Toi, le Seigneur et le Maître, tu m'aimes jusqu'au bout,
et tu es à genoux devant moi pour m'offrir ton pardon...

Silence

Lave-moi, lave-moi, je serai plus blanc que neige !

« Pierre lui dit :

'Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais !'

Jésus lui répondit :

'Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.'»

Quand je ne sais plus m'étonner de l'Évangile,
Quand je m'enferme dans la suffisance et dans l'orgueil...
Quand je refuse d'avoir besoin de toi et des autres...
Quand je refuse d'être aimé gratuitement...
Quand j'accorde plus d'importance à ce que je fais pour toi
qu'à ce que tu fais pour moi...
Quand je veux mériter ton amour par mes bonnes actions...

Toi, le Seigneur et le Maître, tu m'aimes jusqu'au bout,
et tu es à genoux devant moi pour m'offrir ton pardon...

Silence

Lave-moi, lave-moi, je serai plus blanc que neige !

**« Si donc moi, le Seigneur et le Maître,
je vous ai lavé les pieds, vous aussi,
vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous...
Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »**

Quand je refuse de prendre le chemin du pardon....
Quand je m'enferme dans la rancune et la vengeance...
Quand je ne sais plus reconnaître avec gratitude la valeur des autres...
Quand je les réduis à leurs limites et faiblesses...
Quand je ferme la porte de mon cœur à l'autre...
Quand le pauvre ou l'étranger ne sont que des obstacles gênants...
Quand l'attachement à l'argent et aux apparences
me rend aveugle...
Quand l'indifférence sclérose mon cœur....
Quand je garde égoïstement mon superflu...
Quand je cherche le bonheur en dehors de l'humble service...

Toi, le Seigneur et le Maître, tu m'aimes jusqu'au bout,
et tu es à genoux devant moi pour m'offrir ton pardon...

Silence

Lave-moi, lave-moi, je serai plus blanc que neige !

Prière communautaire de confession

Le prêtre :

Nous venons de mettre notre vie sous le regard du Seigneur.
Nous reconnaissons que son amour nous devance à chaque instant,
mais que nous n'y avons pas toujours répondu.
Nous avons fait fausse route par faiblesse
et aussi parce que nous l'avons voulu.

Avant de recevoir le sacrement du pardon et sa grâce :
prenons quelques instants de silence.
Mettons-nous en vérité face à son amour,
présentons nos manquements, nos faiblesses au Seigneur...
Exprimons-lui notre désir...
Ensemble demandons-lui pardon.

Silence

**Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché en pensées, en paroles,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints et saintes,
et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

Maintenant prions Dieu, notre Père,
avec les paroles mêmes que le Christ nous a enseignées,
pour qu'il nous pardonne nos péchés,
nous délivre de tout mal
et nous rende la joie des enfants de Dieu :

**Notre Père...
Car c'est à Toi...**

**ACCUEILLIR LE PARDON DE DIEU
POUR EN ETRE LES TÉMOINS AUPRÈS DE TOUS**

Confession et absolution individuelles (pour ceux qui le souhaitent)

À la lumière de l'amour du Seigneur, nous connaissons maintenant mieux notre péché. Une démarche personnelle nous est proposée. Ce sera une manière de signifier que le pardon de Dieu nous rejoint dans ce que nous avons d'unique, et de manifester que nous le demandons.

Les prêtres présents se rendent aux endroits prévus et accueillent les pénitents. On se sera attentif à accorder un temps suffisant à chacun sans allonger démesurément la célébration.

Prière d'absolution

<p>Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils, Il a réconcilié le monde avec Lui et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Église, qu'Il vous donne maintenant le pardon et la paix. Et moi, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. Amen !</p>

Au retour de la démarche individuelle, le prêtre qui préside peut inviter chacun à trouver un geste concret de conversion, voire en proposer un.

Geste de conversion

Le pardon du Seigneur aura toute sa vérité et sa fécondité,
si je m'engage concrètement pour transformer ma vie.
Chacun choisit un point concret
qu'il désire changer dans sa vie
pour mieux répondre à l'amour du Seigneur.

En signe de la réconciliation qu'ils viennent de célébrer, les participants se manifestent mutuellement la paix du Christ par un geste de leur choix.

Action de grâce

Vraiment il est juste et bon
de te remercier, Père très bon,
toi qui renouvelles toujours
les gestes de ta tendresse et de ta miséricorde.
Voici que nous a été donné le signe de ton pardon,
et il y a aujourd'hui de la joie pour tous ceux qui font pénitence !

Ton Esprit continue parmi nous
son œuvre de salut :
par lui nous sommes renouvelés
dans la vie qui est en toi, Père,
avec ton Fils Jésus-Christ.

Voilà pourquoi nous te rendons grâce
en reprenant le chant joyeux de la Vierge Marie :

Chant du Magnificat

LAD page 153 ou Z 170

**Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.**

Bénédition finale

Le Seigneur soit avec vous !
Et avec votre Esprit !

Que Dieu vous donne de grandir en son amour
et de persévérer dans l'attente du Christ.

Amen.

Puissiez-vous mener une vie nouvelle
et plaire à Dieu en toutes choses.

Amen.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Amen.

Allez dans la paix du Christ.

Nous rendons grâce à Dieu.

Chant d'envoi

Vivons en enfants de lumière LAD 430 (str. 4, 5, 6)

4 - L'heure est venue de grandir dans la foi !
Voici le temps de la faim, de la soif !
Gardez confiance, ouvrez le Livre.
Voici le pain, voici l'eau vive !

R/ Vivons en enfants de lumière
Sur les chemins où l'Esprit nous conduit :
Que vive en nous le nom du Père !

5 - L'heure est venue d'affermir votre cœur !
Voici le temps d'espérer le Seigneur !
Il est tout près, il vous appelle.
Il vous promet la vie nouvelle.

6 - L'heure est venue de courir vers la vie !
Voici le temps de trouver Jésus Christ !
Il est présent parmi les pauvres.
Il vous précède en son Royaume.